

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE
JUN 2021 - N°237



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-7

VIE DU CLUB / P.8-10

SALONS ET CONCOURS / P.11-12

GALERIE DAGUERRE / P.13-14

ANIMATIONS / P.15-16

PLANNING / P.17-20

DATES A RETENIR :

11 & 12 : Jugement Salon Daguerre

14 : Réunion Foire de la photo

18 & 19 : Réunions animateurs

22 : Initiation scanners

24 : Mini-concours NB

28 : Atelier technique

Auteurs : Laurence Alhéritière, Gilles Hanauer, Brigitte Hue, Dominique Letor, Marie Jo Masse, Isabelle Morison, Gilles Petit, Gérard Schneck, Annette Schwichtenberg, Agnès Vergnes, Françoise Vermeil
Correcteur : Brigitte Hue
Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
Responsable de la publication : Agnès Vergnes
Photo de couverture : *Portrait cochon* par Isabelle Morison

“ Vous n’avez pas besoin d’aller chercher les photos, la matière est généreuse. Vous sortez de chez vous et les photos sont là à vous regarder fixement. ”

Lee Friedlander

En juin, la tradition aurait été d’écrire un éditorial sur la Foire internationale de la photo, vous invitant, quelques jours après, à aller nombreux à Bièvres pour profiter de la manifestation et participer à sa réussite. La Foire n’aura pas lieu en juin, elle est décalée au week-end des 11 et 12 septembre comme vous le savez. Il faudra donc patienter quelques mois pour retrouver cette joyeuse fête photographique... et pourtant, dès aujourd’hui, vous pouvez contribuer à ce qu’elle se déroule au mieux en vous engageant en tant que bénévole.

Nous allons avoir besoin d’un fort investissement pour installer la signalétique, réaliser le marquage au sol, assurer l’accueil des exposants et du public, répondre aux questions des visiteurs, organiser les animations photographiques,... Le planning qui récapitule les différentes missions compte plus de 140 créneaux, c’est dire l’importance de la mobilisation nécessaire. Chercher des bénévoles au mois d’août n’étant pas une hypothèse réaliste, nous vous invitons vivement à vous inscrire maintenant! Toutes les informations sont dans la rubrique Vie du Club.

Juin est aussi l’occasion de retrouver le plaisir d’activités plus nombreuses dans les locaux du Club, avec une jauge et des horaires mieux adaptés à nos besoins. Un retour à la vie réelle, aux échanges informels et chaleureux bienvenu!

Agnès Vergnes

Réflexions

Un avantage de devoir vider sa cabane est que l'on tombe sur des pépites oubliées. Ainsi dans un *Miroir de l'Art* déjà assez ancien, j'ai trouvé un article sur un peintre de Rouen nommé Thierry Dalat. Ce qui m'a d'abord interpellée c'est sa phrase : « Il ne s'agit pas de « faire beau », ni de « faire vrai », il s'agit de faire juste » que j'ai trouvée juste ! Je dirai même plus, il s'agit de faire authentique, sans céder à des courants, des modes ou des académismes. Personnellement, rien ne m'agace plus que ces sempiternelles péroraisons autour du « en plein dans la pastille » ou de l'arbre divisant la photo en deux. Il y a pourtant un très intéressant tableau de Gustave Caillebotte divisé en deux parties égales par un réverbère. En passant, les tableaux de Caillebotte sont des merveilles de composition. Il n'est pas important que le sujet soit au milieu ou pas de la photo, ce qui importe est que son emplacement ait une signification et soit juste.

Avec cette amorce, je me suis plongée dans le court article et j'ai regardé avec attention les reproductions qui l'accompagnaient. Au départ, je pensais regarder des photos, mais l'article m'a appris que nenni. Thierry Dalat utilise un assemblage de colle de peau, de résine acrylique et de fusain. Il arrive ainsi à créer de subtils dégradés de blanc et noir ou d'une autre couleur avec des pigments. C'est d'une très grande finesse qui m'a séduite a contrario des portraits en noir et blanc de Gerhard Richter. Il y en avait tout un mur lors de la rétrospective organisée par le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. La peinture à l'huile ne réussissait pas à créer les nuances de la gamme de gris, ce qui fait que ces tableaux sont, de mon point de vue, presque des caricatures et ont une dimension grossière ; que l'on ne se trompe pas, j'apprécie beaucoup sa peinture abstraite.

Ce que nous réalisons en un instant en appuyant sur le déclic demande des techniques évoluées et beaucoup de patience en peinture. Peints, le paysage ou le portrait ne sont pas obligatoirement des reflets directs de ce qui est mais l'expression du ressenti du peintre devant le sujet, puisqu'il a toute liberté pour recréer la scène. L'aboutissement en est une œuvre unique, ce qui n'est pas le cas de la photo. N'est-ce pas un peu la démarche de certains d'entre nous quand

nous nous plongeons à corps perdu dans notre logiciel favori pour donner de l'âme à notre photo ?

Marie Jo Masse

Regards neufs sur la photographie

C'est le titre d'un livre publié sous la direction de Frédérique Duran en 1951 (Éditions du Seuil), presque contemporain de la naissance de notre Club. Un des chapitres présente quel peut être le rôle d'un photo-club (en général), vu il y a juste 70 ans par G. Tendon, spécialiste d'ethnographie. Nous vous le proposons ci-dessous en précisant que certaines dates citées sont approximatives.

« Le photo-club est non seulement une nécessité d'organisation matérielle à cause du prix élevé des agrandisseurs et des tireuses ainsi que des «bacs» de développement, mais une obligation morale pour tout individu qui veut s'enrichir personnellement par l'acquisition de nouvelles connaissances et apporter au groupement auquel il appartient (entreprises, mouvements de jeunesse, etc.) une aide efficace. Le photo-club à ses débuts était un groupement de photographes professionnels poursuivant des recherches d'optique et d'esthétique. Il naquit en réaction contre la formule «pressez le bouton, nous ferons le reste». D'une invention si considérable que celle de la photographie, des marchands de pellicules prétendaient faire une simple mécanique destinée à amuser des enfants. Des photographes de talent prouvèrent qu'elle avait le droit de compter parmi les activités artistiques et devait être considérée en conséquence. Cette équipe d'amateurs passionnés démontra qu'un cliché, qu'une épreuve sont comme un dessin, comme une gravure œuvre de science et de choix, d'expérience et de goût et valent ce que vaut leur auteur.

Ce mouvement débuta en Autriche lors de la première exposition du caméra-club de Vienne en 1851. C'est l'année suivante que cinq photographes anglais fondèrent une association fermée ayant pour but : «L'art photographique». Le 9 mai 1892, le *Linked-Ring* publia un manifeste où tous les photographes étaient d'accord sur un point,

«les photographies ne devaient pas être des copies serviles de la réalité, de simples procès-verbaux».

Hursley Hinton publia en 1894 un traité où il insistait sur la nécessité d'une éducation de l'œil sur l'étude de la disposition des lignes et des masses, et invitait les photographes à choisir des sites et des motifs qui ne fussent pas encombrés de détails.

Le comte d'Assche insistait sur l'importance de la composition, sur l'éclairage et conseillait le choix de motifs sobres.

«Inspirons-nous des règles auxquelles obéissent les peintres et les statuaires, négligeons les détails encombrants, et élargissons notre manière. Mettons en relief le sujet par une mise au point intelligente, et laissons dans le vague ce qui est accessoire.»

La grande affaire est de mettre le sujet en relief, mais ne pas emprunter à l'art du dessin, car cela n'est pas admissible.

Le photo-club naquit en France au début du XXe siècle. Il connut quelques années de vogue grâce à un certain snobisme mondain.

C'était l'époque des «Salons du Photo-Club», surtout de ceux qui se tinrent au cercle de la rue Volney, à Paris, où de nombreuses expositions de peintures et de gravures attiraient chaque année d'élégantes curiosités.

«Le chic traditionnel» du cercle, ses salons ouatés de chaleur et de silence, les laquais en culottes courtes, qui introduisaient le visiteur avec une courtoisie solennelle, tout contribuait à donner un caractère de luxe et de préciosité raffinée à la présentation des estampes de nos photographes artistes.

Certains contemporains se plaisent à redire aujourd'hui quelle impression de nouveauté, d'inédit ingénieux donnaient dans ce cadre avantageux les épreuves des Le Bègue, de Demachi, des Maurice Bucquet, des Misonne (voir *Histoire de la Photographie* de Lécuyer).

Mais le but actuel du photo-club est fort différent. Il a pour mission sur un thème donné de permettre aux amateurs-adhérents d'étudier toutes les manifestations plastiques du sujet choisi. Son but est avant tout culturel, et un de ses avantages primordiaux est qu'il s'adresse à tous les publics ; toutes les familles possèdent un appareil photographique, donc chaque

amateur peut devenir en quelque sorte l'ethnographe de sa région et le photo-club un centre ethnographique (que nous souhaitons le plus vivement rattaché à l'école), fort précieux et pouvant apporter aux chercheurs des renseignements précis concernant l'utilisation d'un objet ou la survivance d'une coutume.

Les thèmes du photo-club peuvent fort bien être ceux de l'ethnologue et une collaboration efficace peut naître entre l'amateur adhérent du photo-club, l'instituteur et le savant. »

(Chapitre rédigé par G. Tendron, assistant de muséologie, Muséum national d'Histoire naturelle)

Livre retrouvé par Gérard Schneck

Gérard Schneck

Chronique des vieux matos

Un agrandisseur solaire de chez Richard Frères

Dans les premières décennies de la photographie, les tirages d'après un négatif étaient réalisés par contact, donc de la même dimension que ce négatif. Pour un grand tirage, il fallait un négatif produit par un appareil très volumineux. Puis ont été inventés des agrandisseurs (ou amplificateurs) permettant de tirer des positifs à partir de négatifs plus petits. Les premiers, imaginés par Woodward et perfectionnés par D. van Monckhoven dans les années 1860, étaient des sortes de projecteurs, éclairés par le soleil qui entraient par un miroir orientable (manuellement ou mécaniquement) et une lentille pour répartir la lumière. Il y avait aussi pour l'extérieur des appareils portatifs (parfois même pliants), de forme tronconique à base carrée ou rectangulaire, comme celui présenté ici. Le négatif est placé sur le petit bout directement face au soleil, le papier sensible de l'autre côté entre plaque de verre et châssis. La principale difficulté des agrandisseurs solaires était de déterminer le temps de pose, suivant le ciel, les nuages, l'orientation des rayons, la saison,...

Avec l'augmentation de la sensibilité des papiers et l'évolution des sources artificielles de lumière, ces



Agrandisseur solaire pour plaques 4x4 cm vers positifs 18x18 cm, Richard Frères, vers 1880-1890 (collection particulière, photo droits réservés).

dernières ont pu être employées sur les agrandisseurs. Vers 1900, les livres spécialisés citent le pétrole, le gaz, l'acétylène, et pour les professionnels expérimentés, la lumière électrique, oxyhydrique ou oxyéthérique. La lumière vive du magnésium est écartée à cause de l'impossibilité de régler le temps de pose. Les frères Richard, Jules et Félix-Max, ont succédé à leur père en 1876 dans la fabrication d'appareils de mesure. Jules rachète en 1891 la part de son frère et se lance dans la photographie, en devenant le principal fabricant de matériels stéréoscopiques (appareils et visionneuses) pour le grand public, avec le Vérascope en 1894 et le Glyphoscope en 1904 (voir *La Pelloch'* d'octobre 2017).

Gérard Schneck

Au hasard des pages

Chaque mois, je vous invite à partager un extrait de roman ou d'essai mais aujourd'hui je déroge à la règle pour partager un article lu dans *Le Monde* week-end. En fait, plus qu'un article, il s'agit d'un témoignage. Attention, âmes sensibles s'abstenir, vous allez voir que la photo qui pour les membres du Club que nous sommes, représente un plaisir peut aussi laisser des traces traumatiques. Il m'a néanmoins paru intéressant de partager ce témoignage de Sylvie Meyer, scénariste et réalisatrice. Je vous souhaite une bonne lecture.

« J'ai très peu de souvenirs de mon enfance. Je crois que jusqu'à mes neuf ans, j'étais une petite fille heureuse. Cet été là, nous sommes partis dans la maison de mon grand-père où nous passions une partie des vacances. [...] L'été de mes neuf ans, un nouveau jardinier est arrivé. Il dormait au même étage que moi, là où se trouvaient les chambres des enfants. Il s'est vite invité dans la mienne. Mes parents n'avaient rien deviné de ce que je vivais la nuit. Un matin de fin août, nous sommes rentrés en avance après un week-end passé ailleurs. Nous avons trouvé le jardinier au lit avec une petite fille du village voisin. Je me souviens du regard de cette enfant, âgée de dix ans peut-être, qui se dresse sur son séant. Mes parents ont appelé la police. Je me souviens aussi de ce policier qui veut m'interroger. Et de mon père s'interposant entre lui et moi, disant que je vais très bien, qu'il ne faut pas m'embêter avec ça.

Ce jour-là j'ai perdu beaucoup de choses, dont la communication avec mes parents. Et j'ai perdu mon père. Je ne pouvais plus l'embrasser, ni le toucher, ni le regarder. A table, je me souviens que je fixais son entrejambe, comme s'il était responsable de la catastrophe. Entre nous, s'est érigé un mur. Nous partageons le même espace, le même quotidien, mais il est devenu l'ennemi, l'homme à abattre.

Le lieu de cet affrontement, de cette dispute silencieuse, c'était les photos. Il ne m'a jamais rien demandé sur cet été là. Il n'a jamais franchi ce mur que j'ai mis entre nous. Il n'a jamais quemandé un baiser ni un geste affectueux pendant les quarante cinq années de guerre froide qui ont suivi. Mais il a continué à me prendre en photo, à chaque occasion. Cela m'était

insupportable. Je me dérobaï à l'appareil, je faisais la gueule. Je crois qu'il essayait de capter un peu de moi. Que c'était le seul moyen qu'il avait trouvé pour exprimer son affection, le lien entre nous. Mais pour moi, c'était se contenter de mon extérieur, de mon enveloppe. Pourquoi ne me posait-il pas de questions ? Sur une photo prise après l'été des viols, il a fixé ma tristesse, un visage fermé, un visage éteint.

Mon père était un homme mutique, secret, mais aussi colérique. Pas une fois dans ma vie, je n'ai eu de discussion intime ou personnelle avec lui. Malgré des décennies de psychanalyse, je n'ai pas pu briser la vitre et me rapprocher de lui. [...]

En mars, il a contracté le Covid-19. Nous ne pouvions pas lui rendre visite à l'EHPAD. Lors de notre dernière conversation téléphonique, il a dû sentir que je me faisais du souci. Il m'a dit : « Ne t'inquiète pas, mon amour, ça va aller. »

Sylvie Meyer, *Le Monde* du 20 décembre 2020

Collecté par Pascal Fellous

Deux approches sur l'œuvre d'Henri Cartier-Bresson

Henri Cartier-Bresson est un des photographes français les plus célèbres. La plupart d'entre vous connaissent vraisemblablement bien ses images, voire ses écrits, la justesse de ses compositions, sa théorie de l'instant décisif, sa capacité à deviner la scène qui va advenir. Vous avez sans doute en mémoire sa formation de peintre avec André Lhôte, ses accointances avec le surréalisme, son travail de photoreporter, la création de l'agence Magnum avec quelques autres photographes, les nombreux livres publiés, les multiples expositions de son œuvre, la Fondation qui porte son nom, ...

Deux expositions parisiennes le mettent à l'honneur en ce moment, avec des approches et des thématiques bien différentes. Ce double point de vue sur le photographe est intéressant à la fois pour voir et revoir le travail d'Henri Cartier-Bresson et mesurer la singularité de chaque exposition et le regard spécifique

porté par chacun des commissaires d'exposition sur l'œuvre de l'artiste.

La Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand, propose Henri Cartier-Bresson. Le Grand Jeu, un projet inédit autour de la Master Collection du photographe, créé en 1973 par l'artiste lui-même. L'ensemble réunit les 385 meilleures photographies de Cartier-Bresson dans les meilleurs tirages possibles, selon ses termes. Il n'a été tiré qu'en 6 exemplaires.

Cinq personnes, aux univers et parcours divers, ont été invitées à choisir parmi ces images. Il s'agit du collectionneur François Pinault, de la photographe Annie Leibovitz, de l'écrivain Javier Cercas, du réalisateur Wim Wenders et de Sylvie Aubenas, conservatrice générale des bibliothèques à la BnF. Ces cinq commissaires ne proposent ni monographie, ni thématique, ne s'arrêtent pas à une aire géographique ou à une période. Ils donnent leur point de vue sur le travail d'Henri Cartier-Bresson et offrent l'occasion de croiser les approches.

Avec le soutien de Matthieu Humery, commissaire général de l'exposition et d'Agnès Sire, les commissaires ont sélectionné individuellement une cinquantaine d'images de l'artiste. Aucun commissaire ne connaissait le choix des autres. La scénographie, l'encadrement, la couleur des cimaises, tous ces éléments ont aussi été laissés à leur discrétion. Chacun des accrochages est une exposition indépendante, qui offre une lecture de l'œuvre d'Henri Cartier-Bresson, tout en dévoilant les personnalités des commissaires.

L'exposition est le fruit d'une collaboration entre la Bibliothèque nationale de France et Pinault Collection, avec le concours de la Fondation Henri Cartier-Bresson. Chacune de ses entités possède d'ailleurs un jeu de la Master Collection.

Le musée Carnavalet-Histoire de Paris, pour sa première exposition après réouverture, met en lumière l'importance de Paris dans la vie et l'œuvre d'Henri Cartier-Bresson. Il revisite les liens tissés par l'artiste avec une ville où il a toujours habité et qui l'a nourri artistiquement. La place tenue par l'humain dans les images de Cartier-Bresson est soulignée. Le

photographe le saisit dans la rue ou à l'occasion de rencontres, de manifestations. Il témoigne de grands événements d'actualité comme la Libération en août 1944 et Mai 68. Le dossier du musée souligne qu'à « Paris, comme ailleurs, son appareil photo ne le quitte pas. Photographier est une respiration, une affirmation, une protestation parfois.

Ses images parisiennes qui figurent en bonne place dans son œuvre, témoignent de ses errances mais sont également prises dans le cadre de reportages et commandes pour la presse internationale (...). Cette mosaïque définit un flâneur particulièrement attiré par les quais de la Seine et le Paris des marges. »

L'exposition présente des tirages originaux, des publications ainsi que des enregistrements audiovisuels de l'artiste. Les photographies sont issues pour majorité

des collections du musée Carnavalet et de la Fondation Henri Cartier-Bresson. Le commissariat général est assuré par Valérie Guillaume, directrice du musée Carnavalet et François Hébel, directeur de la Fondation Henri Cartier-Bresson.

Ces deux expositions me conduisent à vous proposer un week-end spécial Henri Cartier-Bresson, le samedi 19 et le dimanche 20 juin, avec une invitation à visiter le musée Carnavalet le samedi et les accrochages de la Bibliothèque nationale de France le dimanche. Les deux inscriptions sont indépendantes l'une de l'autre. Vous pouvez ne venir qu'à une des deux visites ou choisir de voir les deux.

Agnès Vergnes



Henri Cartier-Bresson - *Vers le stade Charléty*, mai 1968. Musée Carnavalet



Brigitte Hue - Foire internationale de la photo

Atelier Foire

Notre réunion du mois de mai a démarré par des échanges sur la signalétique. Nous avons listé les besoins nouveaux liés aux changements de configuration de la Foire, aux contraintes qui devraient être les nôtres sur l'accueil du public. Mené par Laurence Alhéritière, un groupe de travail spécifique va se réunir pour creuser le sujet, voir quelles seraient les améliorations possibles sur la signalétique existante et faire des propositions.

Nous avons ensuite fait un point sur toutes les informations utiles pour que notre attachée de presse, Anne Quémy, puisse rédiger communiqué et dossier de presse. Elles sont nombreuses, des rencontres de Bièvres au jury du marché des artistes, des animations organisées aux expositions. Isabelle Morison

a pu faire un point détaillé sur les intervenants qui viendront faire une conférence ou animer une table ronde et nous dire quelles réponses sont encore en suspens. Nous attendons aussi des précisions de la part de la Ville de Bièvres et du Musée français de la Photographie, sans oublier les renseignements que doit rassembler Marie Jo Masse sur les nombreux points qu'elle gère.

Nous avons aussi évoqué nos insertions publicitaires et décidé de nous adresser avant tout aux exposants avant l'été, en faisant paraître deux encarts dans des magazines de brocante et de collectionneurs. D'autres sujets concernant la communication ont été traités, notamment les prochaines parutions de la *Lettre de la Foire de la photo*, le premier numéro vous ayant été envoyé il y a quelques jours, la photothèque de la Foire qu'il reste souhaitable d'enrichir (Véronique Fabart s'en occupe, n'hésitez pas à lui envoyer vos meilleures images) et les informations à relayer sur les inscriptions sur le site et la page Facebook de la Foire. Nous avons aussi parlé du dossier Solidatech, monté par Anaïs Monteiro, en particulier des mots clefs qui nous permettront d'améliorer le référencement de notre site en profitant des crédits offerts par le dispositif.

La Foire de la photo se prépare en partenariat avec la Ville de Bièvres. Nous avons fait la liste des divers sujets à mettre à l'ordre du jour de notre réunion du 18 mai, que ce soit en matière de sécurité et de dossier pour la Préfecture, de communication ou de logistique.

Enfin, nous avons également fait le point sur le lancement des inscriptions pour les divers marchés et l'utilité de chercher de nouveaux exposants. Sur ce point, vous pouvez tous être acteurs, faire partager notre enthousiasme sur la Foire, contribuer à enrichir nos fichiers exposants, relayer notre page Facebook.

En juin, nous ferons le point sur notre réunion avec la Ville de Bièvres du 18 mai, préparerons celle du 10 juin consacrée aux questions de sécurité, discuterons de la logistique générale de la Foire et des propositions sur la signalétique ainsi que des premières inscriptions enregistrées.

Agnès Vergnes

Appel à bénévoles pour la Foire de la photo

La Foire de la photo 2021 a un planning bien particulier puisqu'elle se déroulera exceptionnellement le samedi 11 et le dimanche 12 septembre. Reposés, souriants, peut-être même bronzés, vous devriez être en pleine forme pour contribuer à sa bonne organisation.

Un planning de l'ensemble des missions a été élaboré. Plus de 140 créneaux y sont indiqués pour des activités très diverses : mise en place de la signalétique, marquage au sol, permanences sur les stands du Club, accueil des exposants, gestion des animations photographiques, des conférences, ... Ce nombre de créneaux témoigne de l'énorme engagement bénévole nécessaire pour la réussite de la Foire.

Même si septembre vous semble loin, inscrivez-vous dès maintenant. C'est un soutien important au Club et à toute l'équipe qui depuis des mois prépare la Foire. Le lien vers le planning sera donné dans les prochaines éditions de *L'Hebdoch*. Vous pourrez directement indiquer vos disponibilités dans le tableau. Deux, trois heures, davantage, tout est possible. La plupart des tâches se font en équipe, c'est convivial, sympathique, l'occasion parfois de rencontrer des adhérents que vous ne connaissez pas encore. N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez des précisions sur certaines missions.

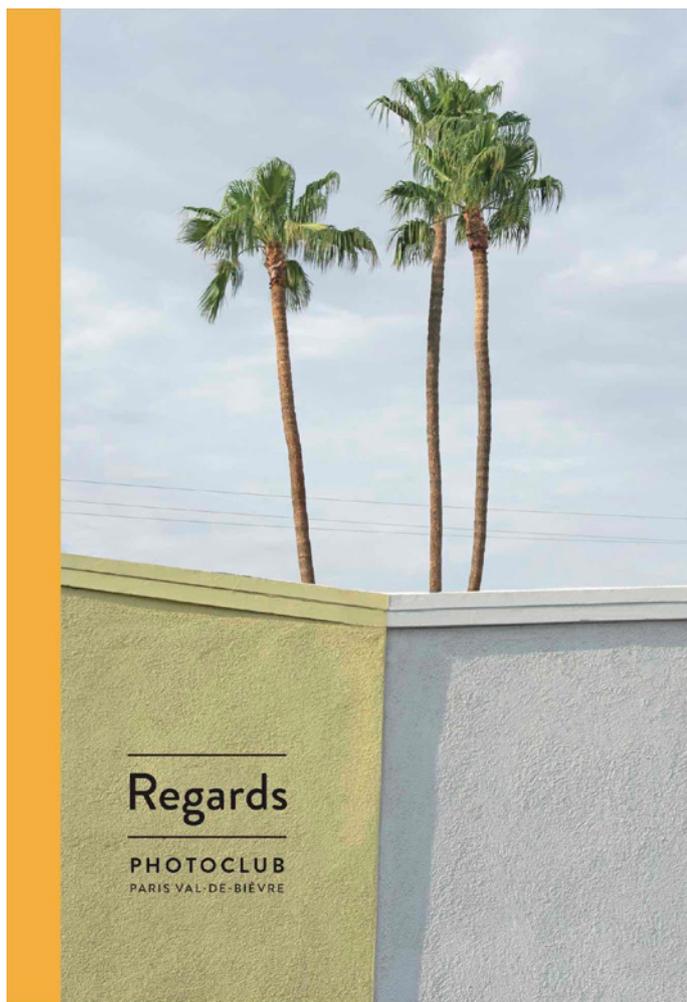
Laurence Alhérière et Agnès Vergnes

Regards sur nos 70 ans

L'an dernier, nous célébrions les 70 ans de notre Club au travers de différentes actions, dont le marathon de l'Urban Photo Race, notre fête d'anniversaire du mois de novembre ou le concours du 21 mars. Nous avons, dès les prémices de cet anniversaire, souhaité marquer cette année particulière au moyen d'un livre. *Regards* comprend 64 pages et plus de 80 photographies ou illustrations. Il est imprimé sur un papier de qualité avec une couverture rigide. Cinq chapitres le composent. Ils portent sur l'histoire du Club, notre association aujourd'hui, des entretiens avec une vingtaine de membres, un récapitulatif des actions menées pour notre soixante-dixième anniversaire et des témoignages de nos adhérents.

Regards est le fruit d'un long travail de rédaction, de collecte d'images et de textes, de multiples relectures, d'allers et retours sur la mise en forme graphique. Il a fallu plus d'un an pour réaliser ces diverses étapes, un chemin de longue haleine mené par tout un groupe : Gérard Schneck, Frédéric Antérion, Gilles Hanauer, Annette Schwichtenberg, Caroline Van der Velden et moi-même. Brigitte Hue et Marianne Doz y ont contribué en jouant les correctrices. Vincent Fraboulet, un ancien membre du Club, a été notre graphiste.

L'ouvrage est en cours d'impression. Il sera livré au Club la première semaine de juin. Il sera disponible



La couverture du livre *Regards*



Manfred Kruger - Flower power 2. Thème libre couleur, Salon Daguerre 2020

auprès du secrétariat, au tarif unitaire de 29 euros. Nous en sommes fiers, nous espérons qu'il vous plaira à la hauteur de l'investissement qu'il a constitué.

Salon Daguerre 2021

La clôture des soumissions au 14e Salon Daguerre est toute proche. Les photographes qui souhaitent proposer leurs images aux regards aguerris de nos juges n'ont plus que quelques heures pour envoyer leurs meilleures photographies, avant le 30 mai à minuit. Nous avons déjà reçu des milliers d'images venus des 4 coins du monde qui seront jugés par Marc Vignolou, qui remplace Brigitte Monjaux, Éric Forey et Hervé Wagner.

Le jugement est fixé au vendredi 11 et samedi 12 juin, et pourra se poursuivre le dimanche 13 si nécessaire.

Il aura lieu au sous-sol du Club. La jauge actuelle réduite de nos locaux fait que nous avons imaginé pour ceux d'entre vous qui voudraient assister au jugement une projection au rez-de-chaussée permettant de voir l'ensemble des images jugées et même d'échanger sur les photos et les thèmes que nous avons choisis. Pour mémoire, le Salon Daguerre comporte outre les sections « libre monochrome » et « libre couleur », trois sections thématiques : « c'est l'été », « la douceur du foyer » et « minimalisme ». C'est l'occasion de voir comment les photographes de nombreux pays s'en sont emparés et de faire un grand voyage virtuel...

L'équipe du Salon Daguerre



Ivan Sgobba - *L'attente*, acceptée pour la 1re fois au salon de New York, janvier 2020

Concours fédéraux

Nous sommes au creux de la vague. Toutes les photos ont été enregistrées à la mi-mai, les photos papier monochrome sont arrivées à bon port et je ne vais pas tarder à aller déposer leur copines couleur. Je tiens à remercier et féliciter tous les photographes qui ont eu des photos sélectionnées pour les Coupes de France, d'avoir pris les choses très au sérieux et fourni des beaux tirages bien présentés.

Le jugement monochrome aura lieu à huis-clos, donc aucun compte rendu de ce jugement à venir. Nous aurons les résultats du National 1 images projetées couleur et de la Coupe de France papier monochrome début juin et *L'Hebdoch* vous tiendra informés. En attendant, croisons les doigts. Le papier couleur sera jugé le week-end du 25 juin ; patience donc !

Marie Jo Masse

Expositions au Japon en 2021

Comme nous vous l'avions indiqué dans *La Pelloch'* d'avril, dans le cadre de notre partenariat avec le club japonais d'Ashiya AP (Kobe) nous organisons conjointement pour 2021 deux expositions à Kobe. L'une, à laquelle 12 auteurs du Club ont été sélectionnés, sera exposée dans une galerie du 2 au 6 juin.

L'autre exposition aura lieu du 8 au 12 septembre. Mais compte-tenu des vacances nous devons d'ores et déjà organiser en juin la sélection des photos de notre Club qui seront exposées cette fois encore à Kobe.

Voici les éléments pour participer :

- Le nombre de photos sélectionnées sera au maximum de 25,
 - Sur les 2 thèmes :
1. « Situation joyeuse », vue comme amusante,



Annie Vorac - *Souriez*, acceptée pour la 1re fois au salon Monténégro, novembre 2020

surprenante, cocasse ou la fête, la joie éclatante, les fous-rires...

2. « De l'eau », vue comme tout ce qui a trait à l'eau, rivière, fleuve, mer, jeux d'eaux, flaques,... L'eau devant être très présente dans la photo.

- Couleur ou noir et blanc,
- Chaque membre ne peut présenter plus de 4 photos au total.
- Format en jpg (jpg en lettres minuscules) en 300 dpi. Avec taille suffisante pour un tirage par le Club dans un format 30 x 40 cm.
- Vos fichiers photos seront à envoyer par WeTransfer en direct (pas de répertoire) à gilles.hanauer@orange.

fr pour le 28 juin à 14h maximum ! (avec mentions : concours Kobe II – Titre – Nom).

- Le jugement aura lieu le 29 juin.
- Le tirage des photos gagnantes sera fait par le Club,
- Les photos seront expédiées au Japon début juillet.

Ne ratez pas la chance exceptionnelle de pouvoir être exposé dans une galerie japonaise ouverte au public ! Pour toute demande contactez-moi, mon mail sera dans *L'Hebdoch*.

Gilles Hanauer

Exposition du club Japonais d'Ashiya

Dans le cadre de nos échanges photographiques avec le club-photo d'Ashiya (AP) au Japon, ceux-ci exposeront 25 de leurs photos issues d'un concours interne, à la Galerie Daguerre la première semaine de juin. A cause de la crise sanitaire en France, aucun de leurs membres ne fera le déplacement comme ils en ont pris l'habitude.

Depuis 9 ans que ce partenariat a été initié avec nos amis japonais, nous organisons de part et d'autre de la planète, quatre expositions par an (2 en France et 2 au Japon). Souvent à la Galerie Daguerre mais aussi lors d'expositions plus vastes à la magnifique annexe

de la Mairie du 14e. Chaque année, sauf en 2020, un groupe de membres de l'association a fait le voyage à Paris, ce qui a permis à beaucoup d'entre nous de développer des contacts voire des amitiés. Notre Club a aussi invité à Kobe comme juré de concours Hervé Wagner, Frédéric Antérion, et moi-même. Annette Schwichtenberg attendant, pour pouvoir s'y rendre, l'arrêt de la pandémie. C'est dire que ce partenariat a été fructueux de part et d'autre.

Le club d'Ashiya Photography : <http://ashiyaphoto.jp/>

Gilles Hanauer



Frédéric Antérion - *A la manière de Bernard Plossu*

Exposition de l'atelier « à la manière de ... »

Essayer de comprendre et de reproduire le travail de photographes célèbres, c'est le défi que se donnent chaque mois les participants aux deux groupes de l'atelier « à la manière de... ». Il s'agit dans un premier temps de se documenter sur l'artiste, regarder, ressentir, analyser ses images ; lire ou écouter des interviews lorsque cela est possible. Puis, une fois tout cela en tête, on se lance pour produire des images qui doivent évoquer au spectateur son univers. Tenter de reproduire son style, sa technique, les messages que le photographe fait passer, sans tomber dans le plagiat, c'est ce que nous tentons dans cet atelier. Photographes contemporains ou plus anciens, travaillant en couleur ou noir et blanc, reporters ou plasticiens, la palette est large. Souvent cela nous oblige à sortir de notre zone de confort, parfois on se trouve des affinités avec une ou un photographe qu'on ne connaissait pas encore ou dont on avait parfaitement conscience de l'influence sur nos propres photographies. La démarche est toujours enrichissante et permet de progresser.

Venez découvrir, à travers le prisme du regard des participants des photographies à la manière de Lee Friedlander, Rinko Kawauchi, Stéphane Mahé, Bernard Plossu, Jerry Uelsmann et Edward Weston.

L'exposition se déroulera du 9 au 19 juin. En raison de la crise sanitaire, il n'y aura malheureusement pas de vernissage. Si vous ne pouvez pas passer à la galerie, faites un tour sur l'Instagram du Club où vous trouverez bon nombre de photos de l'exposition : @photoclub_paris_val_de_bievre.

Isabelle Morison, Françoise Vermeil et Annette Schwichtenberg

Exposition du livre photo

Comme vous pouvez l'imaginer conduire un atelier sur le livre par visioconférence est un défi qui frôle le non-sens, puisqu'un livre c'est par principe pur papier !



Véronique Fabart

Cependant, certains d'entre nous ont pu achever ou amorcer un ouvrage et vous présenteront quelques photos extraites de leur livre fini ou « work in progress ». Vous pourrez ainsi voyager, sans vaccin ou autres tortures covidienues, et redécouvrir la féerie du sable ou des forêts.

Nous espérons que le papier retrouvé, nous permettra de nous retrouver aussi...

Exposition du 23 juin au 6 juillet.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

La galerie Daguerre cet été

En juillet et fin août, la galerie accueillera une exposition particulière puisqu'elle réunira des images ayant participé au concours interne en début d'année et des photos sélectionnées pour les concours fédéraux, certaines de ces dernières ayant été bien classées au concours interne. L'exposition sera donc organisée par un binôme : Marie Jo Masse et Isabelle Mondet.

Agnès Vergnes

Paris

Réunions des animateurs

Cette année, je vous propose de faire le point sur les animations de l'année 2020/2021 et de préparer le programme des activités de la prochaine saison selon une formule un peu différente, adaptée aux contraintes sanitaires.

Le samedi 19 juin, je vous invite à 3 courtes réunions au Club, en fonction des animations que vous mettez ou souhaiteriez mettre en place :

- de 10 à 11h, les cours, le laboratoire argentique, les séances du jeudi,
- de 11 à 12h, les différents studios et sorties,
- de 12 à 13h, les divers ateliers.

Et pour ceux qui ne peuvent/veulent venir au Club en ce moment, une audioconférence généraliste le vendredi 18 juin, à 19h.

Merci de me contacter pour me confirmer à la fois votre présence et la poursuite des activités qui ont été ou auraient dû être celles de l'année écoulée si nous n'avions pas connu un certain nombre d'obstacles... Si vous avez de nouvelles idées ou envies, appelez-moi d'ici le 17 juin pour que nous ayons tous les éléments en mains pour nos réunions des 18 ou 19 juin. Merci pour votre mobilisation.

Agnès Vergnes

Le pique-nique du 1er juillet

La saison a été bousculée par la crise sanitaire et les moments de convivialité, si fréquents par le passé, n'ont pu se tenir au Club. Pour nous rattraper un peu, avoir le plaisir de nous rencontrer, de profiter des libertés tout juste récupérées, notre Conseil d'administration a eu l'idée d'un pique-nique le jeudi 1er juillet, dans le jardin des Tuileries. Le Club se chargera des boissons et de la vaisselle, à vous d'apporter quelque chose à grignoter.

Le rendez-vous sera allée de Castiglione, une allée qui se situe à mi-jardin et est perpendiculaire à l'allée centrale. Le rendez-vous est fixé à 19h, vous devrez venir plus tard bien sûr. Le jardin ferme à 23h, l'évacuation démarrant à 22h30. Cela devrait laisser le temps de trinquer !

Merci de vous inscrire auprès du secrétariat dès maintenant si vous pensez y participer.

Agnès Vergnes

Reprise des cours techniques de base

Pendant cette saison 2020-2021, après un premier cours introductif en octobre (lumière, couleur, œil et vision), les 4 suivants n'ont pas pu être organisés. Avec le déconfinement progressif dans les locaux du Club, je vous propose deux cours techniques plus condensés sur les réglages fondamentaux à connaître sur son appareil photo, qu'il soit argentique ou numérique.

- Le lundi 28 juin : sensibilité, vitesse, ouverture, exposition, balance des blancs (inscription limitée à 7 personnes ; on sera encore en jauge réduite).

- En juillet : mise au point, netteté et profondeur de champ, flou statique et flous dynamiques, objectifs et focales.

Si le virus se calme cet été avec l'aide de tous et des vaccins, les cours reprendront à leur rythme normal à partir d'octobre prochain.

Gérard Schneck

Studio nu-lingerie

Le studio nu-lingerie prévoit une prochaine séance exceptionnellement le jeudi 10 juin, à la place du vendredi 11 juin car le sous-sol sera utilisé à cette date pour le jugement du Salon Daguerre.

Attention le rendez-vous sur place est fixé à 18h pour une séance commençant à 18h30 précises. Pour rappel, la prestation du modèle est de deux heures, elle commence à 18h30 précises et se termine à 20h30.

Tout retard viendra malheureusement amputer le temps de prise de vue qui vous est imparti.

Si vous souhaitez y participer, vous devez comme d'habitude envoyer votre mail d'inscription le dernier dimanche du mois à partir de 22h au secrétariat.

Rappel : le nombre maximum de photographes est fixé à 6. Pour 6 participants présents, le coût de la participation sera de 34€, de 40€ pour 5 participants ou de 50€ pour 4 participants.

Le port du masque sera bien sûr obligatoire pour les participants.

Nous vous rappelons la règle concernant les désistements, extraite du règlement intérieur : « Les prises de vue en studio lors d'animations avec modèle exigent une participation financière. En cas de désistement d'un membre moins de 2 jours avant l'atelier et sans remplacement, la quote-part du membre inscrit et absent sera due par ce dernier. »

Dominique Letor et Gilles Petit

Sorties street art

J'ai déjà organisé plusieurs sorties consacrées à l'art urbain (street art) notamment dans le 13e arrondissement de Paris où l'on en trouve des formes différentes : pochoirs, graffiti, affiches et des grandes fresques murales d'artistes reconnus mondialement. Bien entendu, l'exercice ne consiste pas à photographier purement et simplement les œuvres des autres, aussi intéressantes soient-elles ! Dans ce cas, il s'agirait d'un document mais pas d'une interprétation personnelle de ce que vous voyez. Ceux qui photographient dans des musées savent bien qu'il faut mettre en scène l'espace et les œuvres pour exprimer sa propre création, une toile par exemple n'est qu'une partie du sujet de la photographie. Idem pour le street art.

Il faut trouver des angles, des éléments exogènes à l'œuvre (passants, associations, couleurs annexes...) pour créer une œuvre photographique. On com-

prend que ce n'est pas aisé, qu'il faut prendre son temps, réfléchir, travailler en post-production. Mais c'est cette difficulté qui est justement excitante et fait marcher les méninges.

Je propose une sortie le samedi 26 juin à 10h avec priorité aux personnes qui étaient en liste d'attente pour la sortie du mois de mai. Elle sera suivie d'une séance d'analyse.

Gilles Hanauer

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
	1 20h30  Atelier lomo- graphie (G. Ségissement). Audioconfé- rence	2 14h-17h ou 17h-20h  Laboratoire N&B (Collec- tif) 14h ou 16h  Développe- ment de films (Collectif)	3 20h30  Analyse de vos photos (A. Vergnes). Audioconfé- rence	4	5 11h ou 13h ou 15h  Développe- ment de films (Collectif) 11h-14h ou 14h30-17h30  Laboratoire N&B (Collec- tif)	6 10h  Sortie photo thématique (H. Wagner) 17h  Atelier portrait dynamique (A. Brisse)
7 20h  Atelier A la façon de, gr. 2 (F. Vermeil, A. Schwichten- berg). Visio- conférence	8	9 14h-17h ou 17h-20h  Laboratoire N&B (Collec- tif) 14h ou 16h  Développe- ment de films (Collectif) 20h  Atelier tech- niques argen- tiques (JY. Bus- son). Sous-sol 20h  Analyse de la sortie photo du 29/05 (H. Wagner). Audioconfé- rence 20h30  Atelier livre photogra- phique (B. Hue, MJ. Masse). Hors les murs	10 18h  Studio Lingerie et nu artistique féminin (G. Petit, D. Letor). Sous-sol 20h30  Analyse de vos photos (A. Schwichten- berg). Rdc	11 9h30  Jugement Sa- lon Daguerre. Sous-sol 20h  Atelier Une photo par jour, gr.2 (A. Vergnes). Rdc	12 9h30  Jugement Sa- lon Daguerre. Sous-sol 10h  Analyse de la sortie matinale du 29/05 (C. Wintrebert, MF. Jolivaldt). Audioconfé- rence	13 9h-12h  Studio direc- tion et éclai- rage de modèle (F. Combeau, J. Agier) 9h  Sortie le contrejour. Rdv devant le musée d'Orsay (F. Rovira) 17h  Atelier portrait dynamique (A. Brisse)

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>14</p> <p>20h Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Audioconférence</p>	<p>15</p> <p>20h30 Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc</p>	<p>16</p> <p>14h-17h ou 17h-21h Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>14h ou 16h Développement de films (Collectif)</p> <p>20h Analyse photo de la sortie thématique du 6/06 (H. Wagner). Audioconférence</p> <p>20h Atelier editing (B. Martin). Rdc</p>	<p>17</p> <p>20h30 Analyse de vos photos (H. Wagner). Audioconférence</p>	<p>18</p> <p>19h Réunion animateurs (A. Vergnes). Audioconférence</p> <p>19h30 Studio techniques créatives d'éclairage (C. Brunstein, H. Mc Lean). Sous-sol</p>	<p>19</p> <p>10h ou 11h ou 12h Réunions animateurs (A. Vergnes). Rdc</p> <p>11h ou 13h ou 15h Développement de films (Collectif)</p> <p>11h-14h ou 14h30-17h30 Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>15h Visite expo Cartier-Bresson au musée Carnavalet (A. Vergnes)</p>	<p>20</p> <p>10h-18h Initiation aux procédés alternatifs Van Dyke (JY. Busson, N. Bernard). Sous-sol</p> <p>15h Visite expo Cartier-Bresson à la BNF (A. Vergnes)</p>
<p>21</p> <p>20h Initiation scanners (G. Di Luccio)</p>	<p>22</p> <p>20h Initiation scanners (G. Di Luccio)</p>	<p>23</p> <p>14h-17h ou 17h-21h Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>14h ou 16h Développement de films (Collectif)</p> <p>19h30 Sortie photo : bois de Vincennes. Rdv au café Terminus Château, 9 avenue de Nogent, métro Château de Vincennes. Analyse de la sortie du 30/06 (H. Wagner)</p>	<p>24</p> <p>20h30 Mini-concours NB (V. Couchosh)</p>	<p>25</p> <p>19h30 Analyse photo de la sortie le contrejour du 13/06 (F. Rovira). Audioconférence</p> <p>20h Atelier Une photo par jour, gr.1 (A. Vergnes). Rdc</p> <p>20h Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, J. Agier)</p>	<p>26</p> <p>10h Sortie street art dans le 13e arrondissement. Rdv 32 rue du banquier, 13e (G. Hanauer)</p> <p>11h ou 13h ou 15h Développement de films (Collectif)</p> <p>11h-14h ou 14h30-17h30 Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>27</p> <p>17h Studio nature-morte (PY. Calard). Sous-sol</p> <p>19h30 Analyse photo de la sortie contrejour du 13/06 (F. Rovira). Audioconférence</p> <p>20h Sortie nocturne. Rdv devant le cinéma Bretagne, Montparnasse. Analyse des photos le 3/07 (C. Azzi, A. Vergnes)</p>

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
28	29	30				
<p>20h ■ Atelier A la façon de, gr. 1 (F. Vermeil, A. Schwichtenberg). Visioconférence</p> <p>20h ■ Atelier technique : sensibilité... balance des blancs (G. Schneck). Sous-sol</p>	<p>20h30 ■ Atelier Photoshoph (P. Levent). Visioconférence</p> <p>20h30 ■ Atelier Raconte-moi une histoire (A. Andrieu). Rdc</p> <p>20h30 ■ Atelier lomographie (G. Ségissement)</p>	<p>14h-17h ou 17h-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>14h ou 16h ■ Développement de films (Collectif)</p> <p>20h ■ Analyse photo de la sortie du 23/06 (H. Wagner). Audioconférence</p> <p>20h30 ■ Atelier nature (A. Dunand). Visioconférence</p>				

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
	1	2 20h30  Analyse d'images (P. Levent). Visio-conférence	3	4	5	6
7 20h30  Post-production (P. Levent). Visio-conférence	8	9	10	11	12	13
14	15	16 20h30  Analyse d'images (P. Levent). Visio-conférence	17	18	19	20
21 20h30  A préciser	22	23	24	25	26	27
28	29	30 20h30  Analyse d'images (P. Levent). Visio-conférence ou sur place				

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année